



HAL
open science

Les chandeliers à base tripode en bronze du type de Geraardsbergen sont-ils protohistoriques ?

José Gomez de Soto, Guy de Mulder

► To cite this version:

José Gomez de Soto, Guy de Mulder. Les chandeliers à base tripode en bronze du type de Geraardsbergen sont-ils protohistoriques ?. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2011, 29, pp.57-60. hal-02390667

HAL Id: hal-02390667

<https://hal.science/hal-02390667>

Submitted on 3 Dec 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

LES CHANDELIERS À BASE TRIPODE EN BRONZE DU TYPE DE GERAARDSBERGEN SONT-ILS PROTOHISTORIQUES ?

José GOMEZ DE SOTO

UMR 6566 « CReAAH, Centre de Recherche en Archéologie, Archéosciences, Histoire », Rennes.

Guy DE MULDER

Département d'Archéologie, Université de Gand,
Sint-Pietersnieuwstraat 35, 9000 Gand

Le tripode en bronze à triple protomé d'animaux conservé au musée d'Evreux est en France emblématique d'une petite série de pièces du même type, ici désigné sous le nom de type Geraardsbergen, d'après le lieu de trouvaille du premier exemplaire étudié en détail (van de Weerd et De Laet, 1943). La datation exacte de ces objets régulièrement attribués à la période laténienne ou aux temps de peu postérieurs à la conquête romaine, comme leur fonction, sont en fait discutées. Ils ont déjà faits l'objet d'une révision chronologique (Beeckmans et De Mulder, 1995), qui visiblement a échappé à beaucoup d'auteurs. Aussi une nouvelle mise au point, complétée d'informations nouvelles, nous a-t-elle parue utile.

1. Inventaire des tripodes du type de Geraardsbergen

Ces tripodes, qu'il est inutile de décrire à nouveau ici, constituent une série de facture très homogène. On en connaît au moins onze exemplaires : trois en Belgique : un à Geraardsbergen, deux fragments à Dikkelvenne et Oudenburg ; cinq en France : deux à Valenciennes, Nord, un dans l'Eure fallacieusement présenté comme venant du sanctuaire gallo-romain de Vieil-Evreux, un à Nantes, Loire-Atlantique, un conservé au musée de Corseul. Deux autres, sans provenance connue, sont conservés aux Pays-Bas, au musée Boymans-van Beuningen à Rotterdam et dans une collection privée à Breda ; un en Hongrie, venant peut-être des environs de Komaron, conservé au Naturhistorische Museum de Vienne en Autriche.

A ces exemplaires en bronze s'en ajoute un en étain, d'un modèle apparenté, d'Haagsittard, dans le Limbourg néerlandais (Horbach, 2005).

Ces tripodes sont des bases de chandeliers, comme le prouvent les quatre exemplaires qui nous sont parvenus complets : un de Valenciennes maintenant perdu, ceux conservés à Rotterdam et Breda et l'exemplaire apparenté de Haagsittard, qui ont conservé leur pique à chandelle, portée pour deux (Valenciennes et Haagsittard) par un fût central complété d'une bobèche.

2. La datation traditionnelle des tripodes

H. van de Weerd et S.J. De Laet (1943) proposent une date de La Tène III pour celui de Geraardsbergen, que G. Faider-Feytmans (1979, p. 132) considère comme « pouvant remonter au tout début de la romanisation ». R. Félix (1965, p. 92), sans expliciter son point de vue, attribue à La Tène II ceux de Valenciennes. Après les réserves émises par S.J. De Laet (1982, p. 715-717), Y. Hollevoet admet (1992 et 1996), en tenant compte des conditions de découverte du fragment d'Oudenburg, la possibilité d'une datation encore plus récente que le temps de la romanisation pour ces objets.

S. J. De Laet (1973) et G. Faider-Feytmans (*op. cit.*) confrontent les protomés ornant ces tripodes à ceux des chenets de la fin de La Tène et du début de la période romaine. Mais les similitudes sont pour le moins approximatives, compte tenu tant de la variété autrement plus large que sur les chenets des animaux - d'ailleurs pas toujours clairement identifiables - figurés sur les tripodes, que de la stylistique : les curieuses spirales terminant les cornes (ou les oreilles ?) d'un des protomés du tripode de Geraardsbergen et de celui du fragment de Dikkelvenne ne sont guère

assimilables aux cornes réalistes des béliers des chenets, encore moins aux boules terminales des cornes des bovinés laténiens. Le style des représentations des tripodes ne s'apparente d'ailleurs que de fort loin à celui des œuvres bien datées des périodes de La Tène II et III, maintenant connues en nombre appréciable.

3. Le tripode du musée d'Evreux : un objet sans contexte et de provenance précise inconnue !

Les auteurs français ont régulièrement repris jusqu'à nos jours les conclusions de l'étude de S. et J.-P. Boucher (1988, p. 14 et 28-29) : sans vérifier la fiabilité de l'indication de provenance donnée par le musée d'Evreux, et sans se reporter à la documentation *princeps* (Rever, 1927, p. 170), ces auteurs attribuaient l'objet – leur texte est ambigu – soit au Hallstatt, soit à La Tène II. Dans la même étude, sans plus de vérification de l'avis de R. Félix (1965), été affirmé aussi que les tripodes de Valenciennes, pourtant sans contexte connu, venaient d'un milieu de La Tène II !

Or, si le premier fouilleur du site de Vieil-Evreux, l'abbé Rever, dans son *Mémoire sur les ruines du Vieil-Evreux* publié en 1827, figure cet objet, c'est uniquement à l'appui de sa longue digression sur les luminaires antiques : il précise sans équivoque « [il] ne vient pas du Vieil-Evreux : mais il a été trouvé dans le département (a) » et la note infrapaginale (a) indique : « J'en suis redevable aux soins obligeants de M. *Buhot*, contrôleur des contrib. dir. à Pont-Audemer » (Rever 1827, p. 170 et pl. X, n° 3), indication possible quant à sa provenance.

Ainsi, tout l'échafaudage fondé, avec une grande légèreté dans l'utilisation des sources documentaires, sur les tripodes des musées d'Evreux et de Valenciennes, s'effondre-t-il comme château de cartes !

Relevée depuis peu, l'erreur de provenance a été rectifiée au musée d'Evreux.

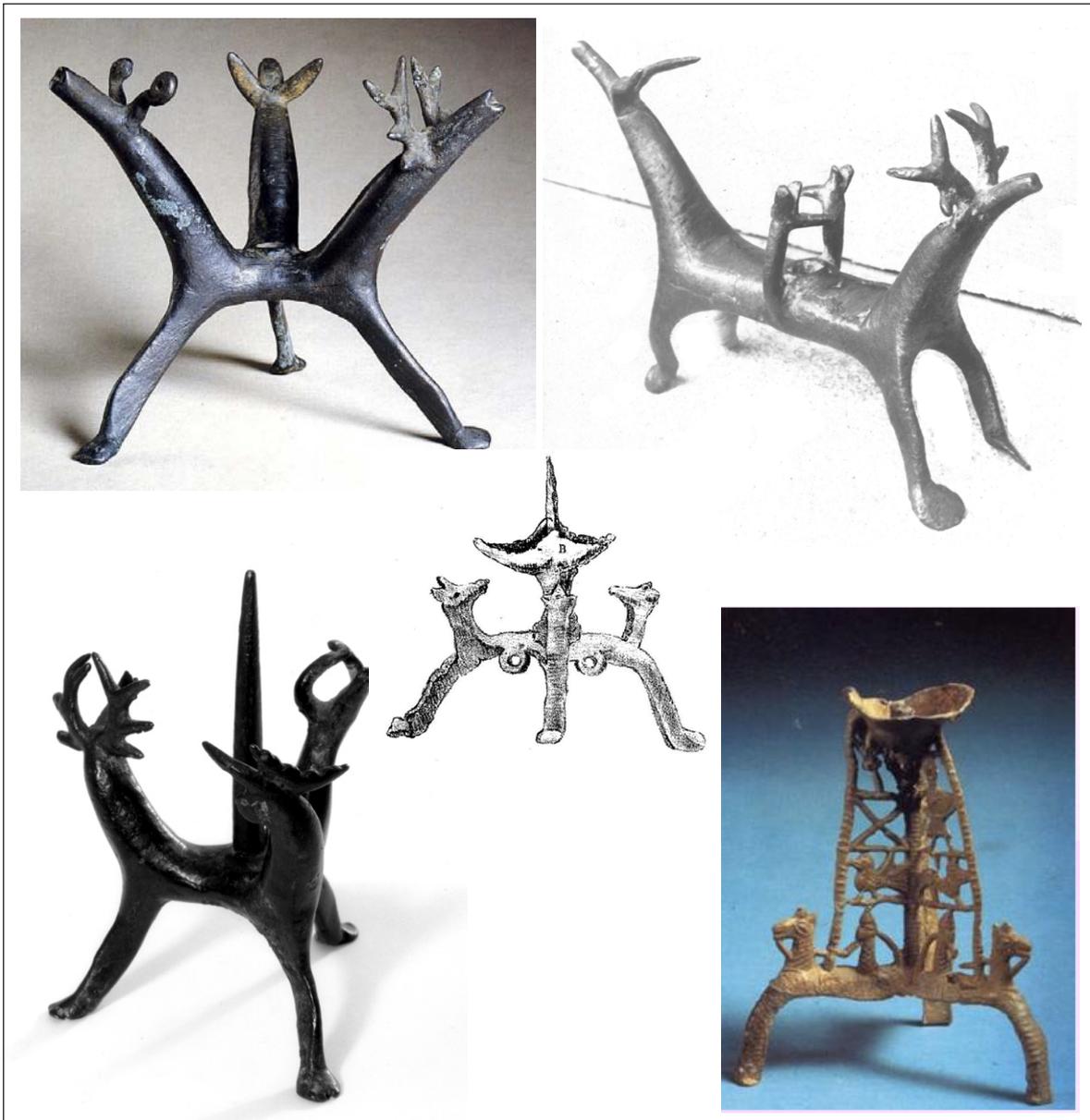
4. La véritable datation des tripodes du type de Geraardsbergen

Seuls deux tripodes ont été trouvés dans des conditions archéologiques connues : le fragment de Dikkelvenne, dans un niveau du bas Moyen Âge sur le site d'une abbaye disparue ; le tripode d'Oudenburg, hors contexte, mais sur un site occupé aux II^e - III^e siècles de notre ère puis par une ferme du XII^e.

Les deux pièces conservées aux Pays-Bas ont été datées du XIII^e siècle sur la base de leurs caractéristiques stylistiques. Leur iconographie animalière est dérivée de celle des *bestiaria* des recueils de fables sur les animaux, qui trouvent leur inspiration dans l'art de l'Orient (Beekmans et De Mulder 1995, p. 323).

Stylistiquement, ces tripodes appartiennent à la production des fondeurs des Flandres, voire des provinces occidentales du Saint Empire, qui ont fourni de très nombreux chandeliers portés par une base tripode ornée de figures animales ou humaines réalistes ou schématisées, ou de monstres (von Falke et Meyer 1935 ; Bangs 1995). Les chandeliers du type de Geraardsbergen ne représentent donc qu'un modèle parmi d'autres, au sein de cette vaste production médiévale d'objets domestiques en alliage cuivreux.

L'exemplaire en étain d'Haagsittard, du XII^e siècle, est particulièrement remarquable : ses trois protomés sont ceux de chevaux, que montent des chevaliers en broigne coiffés du casque conique classique de la période romane ; le long du fût central, un décor complémentaire associe images d'oiseaux et d'hommes d'armes (fig. 5). Cette pièce d'exception vient, avec éclat, confirmer la leçon du fragment de Dikkelvenne ! Un indice indirect est encore donné par la base de chandelier zoomorphe d'Olhaiby, près de Mauléon, Pyrénées-Atlantiques, citée par S.J. De Laet (1982), qui vient très probablement du même atelier que le tripode de Geraardsbergen, et fut trouvée sur le site d'une motte féodale nivelée.



En haut à droite : *Le tripode de Geraardsbergen* (d'après *Les Celtes en France du Nord*, 1990).

En haut à gauche : *La base de chandelier des environs de Mauléon, Pyrénées-Atlantiques* (photo. Dominique Ebrard, SRA d'Aquitaine. Photo de l'opération Prospection inventaire archéologique du Pays de Soule et des Arbailles, 1992).

Au centre : *Le chandelier complet de Valenciennes, actuellement disparu* (d'après Richez, 1893).

En bas à gauche : *Le chandelier du musée Boymans-van Beuningen à Rotterdam* (photo © Musée Boymans-van Beuningen).

En bas à droite : *Le chandelier en étain de Haagsittard, Limburg, Pays-Bas* (d'après Horbach 2005).

5. Conclusion

On ne peut plus voir dans les bases de chandeliers tripodes à protomés d'animaux du type de Geraardsbergen une production laténienne ou des temps proches de la Conquête. Une prise en compte plus rigoureuse, pour les exemplaires de Valenciennes et du musée d'Evreux, de la documentation ancienne pourtant aisément accessible eût évité de tels errements, et leurs fâcheuses conséquences pour la recherche.

Remerciements

Nous remercions nos collègues Véronique Hurt, conservatrice du Musée des Celtes de Libramont et Greta Anthoons, qui nous ont procuré et traduit pour l'un de nous les articles de D. Callebaut et al. et de Y. Hollevoet, et signalé le chandelier de Haagsittard ; Dominique Cliquet, conservateur au service régional de l'Archéologie de Normandie, et Nathalia Denninger,

responsable de l'information sur les collections du musée de l'Ancien Evêché d'Evreux, qui nous ont apporté de précieuses informations quant à la bibliographie ancienne du site de Vieil-Evreux ; Antoine Gauttier, pour ses informations sur le tripode du musée de Corseul ; Jean-Pierre Mohen, ancien conservateur en chef du MAN et Laurent Olivier, conservateur au MAN ; Peter Ramsl, de l'Österreichische Akademie der Wissenschaften, pour ses informations sur le tripode dit de Komaron ; Dany Barraud, conservateur régional de l'Archéologie d'Aquitaine et Olivier Ferullo, du Service régional de l'Archéologie d'Aquitaine pour leurs informations au sujet du bronze des environs de Mauléon.

BIBLIOGRAPHIE

Pour la bibliographie détaillée des chandeliers, voir : Gomez de Soto J. et De Mulder G., 2010. Les tripodes de bronze à protomés zoomorphes du type Geraardsbergen sont-ils véritablement celtiques ou antiques ?, *Lunula. Archaeologia protohistorica*, XVIII.

BANGS C. (1995) - *The Lear Collection. A Study of Copper-Alloy Socket Candelsticks A.D. 200 – 1700*, Londres, Bangs.

BEECKMANS L., DE MULDER G. (1995) - Bronzen driepoten met diermotieven in een middeleeuws perspectief, *Handelingen van het Zottegems Genootschap voor Geschiedenis en Oudheidkunde*, 7, p. 317-329.

BOUCHER S., BOUCHER J.-P. (1988) - *Musée d'Evreux. Collections archéologiques. Bronzes antiques – I. - Statuaire et inscriptions*. Evreux.

DE LAET S.J. (1973) - Données nouvelles sur la survivance du culte du foyer dans la cité des Nerviens. In: *Estudios dedicados al Profesor Dr. Luis Pericot*. Barcelone, Instituto de Arqueología y Prehistoria, p. 323- 331.

DE LAET S.J. (1982) - *La Belgique avant les Romains*. Universa, Wetteren.

FAIDER-FEYTMANS G. (1979) - *Les bronzes romains de Belgique*. Mainz..

VON FALKE O., MEYER E. (1935.) - *Romanische Leuchter und Gefäße. Giessgefäße der Gotik*. Berlin, Deutscher Verein für Kunstwissenschaft.

FÉLIX R. (1965/1968) - Répertoire bibliographique des découvertes préhistoriques de département du Nord, *Mémoires de la Société d'Agriculture, Sciences et Arts de Douai*, 5^e série, II, pp. 3-106.

HOLLEVOET Y. (1992) - Speuren onder het sportveld. Romeinse en middeleeuwse sporen ten zuiden van de Stedebeek te Oudenburg (prov. West-Vlaanderen). Interimverslag 1990-1992, *Archeologie in Vlaanderen*, 2, pp. 195-207.

HOLLEVOET Y. (1996) - IJzertijdvondsten te Oostkamp en in de regio Jabbeke-Oudenburg (W.-Vl.), *Lunula. Archaeologia protohistorica*, IV, pp. 63-64.

HORBACH F. (2005) - *Middeleeuwse archeologie in Limburg 1982 – 2005*
<http://home.kpn.nl/hstoepker/archeologie%20in%20limburg%201982-2005.htm>

REVER F. (1827) - *Mémoire sur les ruines du Vieil-Evreux, département de l'Eure*. Evreux, Ancelle fils.

VAN DE WEERD H., DE LAET S.J. (1943) - Bronzen beeldjes uit het Museum van Aalst, *Gentsche Bijdragen tot de Kunstgeschiedenis*, IX, p.7-15.